



ROQUEMISSOU

PLONGÉE DANS  
LA PRÉHISTOIRE  
DU CAUSSE

Musée  
Archéologie  
MONTROZIER



## LA PIERRE, DE LA MATIÈRE AU RÉSEAU

### GÉOLOGIE ET ORIGINE

Chaque roche utilisée par les populations préhistoriques pour réaliser ses outils a une composition particulière. Les granites, les grès, les schistes ou les calcaires utilisés pour le macro-outillage se rapportent ainsi à des étages géologiques très différents qui ne sont accessibles à l'affleurement qu'en des endroits bien particuliers dans les environs du site. Le quartz, abondant dans le lit des rivières ou dans des filons proches, a été très utilisé à toutes les périodes. Les matières des lames de haches polies (fibrolite, jadéitite, etc.) peuvent être d'origines plus lointaines ou au contraire tirer parti de galets ramassés dans les rivières voisines, comme l'Aveyron.

L'essentiel des outils a toutefois été réalisé sur des silicites, roches sédimentaires siliceuses comme le silex, la calcédoine, etc., formées anciennement dans des milieux très variés : marins, lacustres ou palustres. La nature et la composition chimique des minéraux ainsi que les vestiges de plantes et d'animaux fossiles qu'elles renferment reflètent ces milieux de formation particuliers. En analysant la composition interne d'un vestige lithique taillé, l'archéologue peut alors retrouver plus ou moins précisément son lieu de prélèvement.

Exemple de la variabilité des matières premières siliceuses en Aveyron.



silex bajociens de Ginou



calcédoines de Tournecoupe



silex sinémuriens de La Combe



silex sinémuriens de Merdans



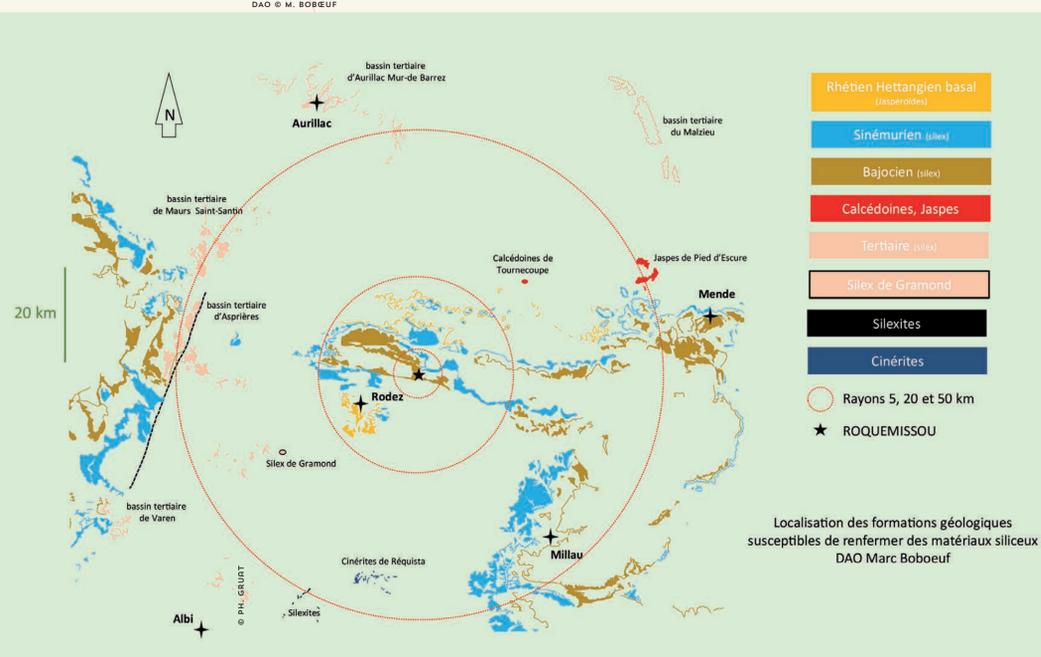
silex tertiaires de Mur de Barrez



silex jaspéroïdes de Serin

CC-BY M. BOBOEUF

DAO © M. BOBOEUF



Carte de localisation des principales sources de matières premières siliceuses aux environs de Roqueimissou.

### ET À ROQUEMISSOU ?

Les roches les plus abondantes autour de Roqueimissou se sont formées à l'ère secondaire (Bajocien, Sinémurien), période où la région était recouverte d'un océan tropical. Des sources plus lointaines ont également été utilisées, comme des silex provenant du bassin d'Aurillac. Des matières particulières ont aussi été exploitées, comme les cinérites de Réquista, formées par l'accumulation de cendres lors d'éruptions volcaniques. Ces dépôts, très localisés, sont distants d'environ 50 km à vol d'oiseau du site.

La plupart des roches utilisées aux différentes périodes d'occupation du site sont accessibles en moins d'une heure de marche (5 km) ou en une demi-journée (20 km). À cette distance, il est encore envisageable de revenir à son point de départ dans la journée. Au-delà, il faut envisager des déplacements plus longs, nécessitant une logistique plus complexe mettant en jeu des capacités d'autonomie ou des points relais qui impliquent un fonctionnement en réseau.

Tracer l'origine de ces matières premières permet alors de dresser une image beaucoup plus dynamique de ces populations préhistoriques et de retrouver des fragments de leurs déplacements dans leurs territoires et des échanges entre des groupes humains, parfois sur de très longues distances.